

PROJETS DE
BRICOLAGE
POUR ALLER VERS
L'AUTOSUFFISANCE

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée en 2014 aux États-Unis
Par Cool Springs Press, une marque de Quarto Publishing Group USA Inc., sous le titre
Practical Projects for Self-Sufficiency

First published in 2014 by Cool Springs Press, an imprint of Quarto Publishing Group USA Inc.,
401 2nd Avenue N Suite 310, Minneapolis, MN 55401

© 2014 Cool Springs Press

All rights reserved.

Textes : Chris Peterson, Philip Schmidt

Photographies : Tracy Walsh

Illustrations : Bill Kersey, Greg Maxson

Pour l'édition française :

Couverture : Studio Dunod

Illustration de couverture (fond bois) : © Dmitri1ch – shutterstock.com

Traduction : Philip Escartin

Maquette et mise en pages : Marion Alfano



© Dunod, 2024

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-085755-5

CHRIS PETERSON
PHILIP SCHMIDT

PROJETS DE
BRICOLAGE
POUR ALLER VERS
L'**AUTOSUFFISANCE**

Poulailler, serre, composteur...
25 pas-à-pas pour réduire
son empreinte écologique

TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR PHILIP ESCARTIN

DUNOD



TABLE DES MATIÈRES

SE CONSTRUIRE UNE VIE AUTONOME	6
CHAPITRE 1 : PRÉPARATION ET CONSERVATION DE LA NOURRITURE	13
1. La presse à cidre	14
2. Le séchoir à herbes	20
3. Le séchoir à fruits solaire	26
CHAPITRE 2 : LES ÉQUIPEMENTS DOMESTIQUES	35
4. Le foyer de jardin	36
5. L'abri bûches	40
6. Le métier à tisser	46
7. Le collecteur d'eau de pluie	52
8. La clôture	58
CHAPITRE 3 : INSTALLATIONS POUR LE POTAGER	69
9. La serre	70
10. La serre tunnel	80
11. L'étendoir en treillis	88
12. Le composteur à deux bacs	94
13. Le lombricomposteur	102
14. Le bac à pommes de terre	106
15. Le tamis de sol	110
16. La jardinière octogonale couverte pour la culture des fraises	114
17. Le treillis en forme de tipi	122
18. La grande serre froide	128
19. Le lit surélevé avec treillis amovible	136
20. La jardinière verticale en palette	140
CHAPITRE 4 : ÉLEVER DES ANIMAUX	147
21. Le tracteur à poules	148
22. La couveuse	160
23. La ruche	166

SE CONSTRUIRE UNE VIE AUTONOME

Un mode de vie plus indépendant est un objectif très gratifiant à poursuivre. En apprenant à faire vous-mêmes des choses que vous avez l'habitude de déléguer et de payer, vous disposez d'un plus grand contrôle sur les enjeux les plus importants de nos vies modernes. Les projets présentés dans ce livre sont conçus pour vous aider à atteindre cet objectif. Mais le plus rassurant et le plus attrayant est que, pour mettre en œuvre ces projets, vous n'aurez pas besoin de vendre votre maison de ville afin de vous installer à la campagne. Il vous suffit d'adopter les attitudes les mieux adaptées à votre environnement domestique, pour participer activement à l'effort de durabilité sans vous imposer les sacrifices nécessaires au développement d'une vie en dehors du système. À chacun son geste écologique en fonction de ses possibilités.

Pourquoi aspirer à l'autosuffisance ? Parce que le rythme de la vie moderne peut être écrasant. Bien trop souvent, l'incroyable évolution technologique, qui était censée nous libérer et rendre la vie de plus en plus agréable, nous rend au contraire de plus en plus dépendant du pouvoir d'achat, nous fait perdre davantage de temps et réduit nos moments de plénitude. Nous sommes confrontés à un paradoxe. En effet, à vouloir améliorer nos vies grâce au progrès et à une efficacité soutenue, nous nous sommes ironiquement éloignés des choses et des comportements qui rendent la vie plus saine, plus gratifiante et plus épanouissante. Par exemple, les progrès médicaux en matière de thérapie génique ont été détournés pour créer des aliments OGM dont la sécurité sanitaire est loin d'être garantie. L'approvisionnement en énergie nous a apporté beaucoup de confort dans notre vie quotidienne.



AUJOURD'HUI, L'AGRICULTURE À DOMICILE est très différente de ce qu'elle était à ses débuts. Ce qui nous manque en superficie peut être compensé par la créativité. Cultiver des plantes comestibles dans des jardinières installées sur un balcon n'est qu'un moyen parmi d'autres de poursuivre ses objectifs d'autosuffisance en milieu urbain.

Mais ce confort a été gagné au détriment de notre environnement, avec la pollution des centrales à charbon, les marées noires dévastatrices et le réchauffement climatique. Et plus récemment, nous avons constaté notre dépendance à une énergie qui coûte de plus en plus chère au consommateur. La vie moderne semble imposer une accélération exponentielle de tous les secteurs de la vie. Faire toujours plus, toujours plus vite, produire plus et consommer davantage. L'abondance nous a rendus de plus en plus dépendants, menant à cette redoutable constatation : nous sommes de moins en moins capables de nous débrouiller seul, et avons adopté le réflexe d'acheter tout ce dont nous avons besoin sans nous soucier des répercussions sur l'environnement et sur nos mentalités.

Ne vous y trompez pas, tous ces comportements individuels et collectifs ont un impact. Nous continuons à remplir les décharges à un rythme alarmant, de voir nos nappes phréatiques et l'eau de nos puits se raréfier ou être de plus en

plus contaminées. Nous découvrons que l'agriculture intensive crée une chaîne d'approvisionnement alimentaire de moins en moins diversifiée, et que de nouveaux choix de vie, orientés vers une certaine « autosuffisance », deviennent plus pertinents et plus évidents. En économisant l'eau, en produisant des aliments qui n'impliquent pas un transport sur de longues distances (avec toutes les conséquences en matière de carburant et de pollu-

tion), et en trouvant de nouvelles façons de créer ce dont nous avons besoin en utilisant uniquement l'énergie de notre corps, nous nous aidons nous-mêmes et nous protégeons notre planète.

Les avantages d'un comportement sensiblement autarcique attirent un nombre croissant de personnes. Le fait que vous lisiez ce livre montre que vous réfléchissez sur le sujet et que vous souhaitez adopter, à votre tour, cette philosophie d'une vie moins dépendante du système.

Lentement mais sûrement, nous apprenons que l'abondance, la rapidité et la commodité ne sont pas toujours synonymes de qualité, de salubrité, d'efficacité et de satisfaction. Dans tous les pays riches, les populations se rendent compte que les aliments hautement transformés, produits et emballés industriellement, ne sont pas aussi savoureux et sains que des aliments plus simples cultivés dans son propre jardin. Certains renouent avec l'élevage, qu'il s'agisse de s'occuper de deux ou trois poules ou d'un petit troupeau de chèvres. Ils retrouvent plaisir à travailler avec des êtres vivants qui créent des ressources, tels que de la nourriture et des engrais naturels, tout en redécouvrant la joie simple des textiles tissés à la main sur un métier qu'ils ont eux-mêmes fabriqué. Ces personnes se rendent compte qu'il existe un mode de vie plus doux pour les écosystèmes dont nous faisons partie. S'ajoute à cela le fait que l'autosuffisance permet de réaliser des économies substantielles grâce à ce que l'on cultive et produit, avec comme conséquence objective un moindre besoin d'acheter ce qui est nécessaire à notre quotidien.

Mais plus encore, les personnes qui s'orientent vers ces comportements salutaires découvrent une vie meilleure et bien plus gratifiante. Ils retrouvent le plaisir simple de créer des choses de leurs propres mains, de renouer avec le jardinage, et de redécouvrir le sens de l'artisanat, se donnant ainsi un but à atteindre dans la vie de tous les jours. Ces personnes créent de nouvelles



BIEN QUE LES ARTS DOMESTIQUES, tel que le tissage, puissent sembler obsolètes, nous constatons un regain d'intérêt à leur égard. Si vous voulez pousser votre autosuffisance à son paroxysme, ne vous contentez pas d'apprendre les techniques de tissage, mais fabriquez votre propre métier à tisser (projet 6).

traditions familiales et renouent avec des expériences et des compétences anciennes et précieuses. Tout cela fait partie d'un choix qui consiste à s'orienter vers une vie plus riche.

Heureusement, ce mouvement n'implique pas de se priver de tout confort et de toute technologie. Chacun a besoin d'aller au travail, d'assister à des événements familiaux, de passer du temps à ne rien faire, ou à se consacrer à des loisirs personnels.

D'autres personnes n'ont pas les compétences ou l'envie de fabriquer des objets utiles, et encore moins d'utiliser un métier à tisser. Ce n'est pas le plus important. Peut-être ne souhaitez-vous pas élever des poules ? Dans ce cas, peut-être que l'installation d'une source d'énergie solaire ou d'un composteur à double bac sera davantage à votre portée et dans vos priorités. Vous avez le



QU'IL SOIT DUR OU DOUX, qu'il s'agisse de pommes ou de poires, le cidre fait maison est une pure merveille. Toutefois, un pressoir est nécessaire pour obtenir ce délicieux breuvage. Reportez-vous au projet 1 pour apprendre à construire vous-mêmes un pressoir à cidre.

choix. Et surtout, ne vous culpabilisez pas. Il n'y a pas de mal à utiliser un ordinateur ou à regarder une émission sportive sur un écran plat. Adopter un mode de vie écologique et autosuffisant ne consiste pas à vivre en ermite. Il s'agit de prendre des mesures pour éviter de persister dans un comportement qui ne défend pas vos valeurs, pour revenir à des pratiques plus simples et plus satisfaisantes dans la vie quotidienne, et pour aider l'environnement. Chacun avancera pas à pas et, à terme, l'ensemble de la société bénéficiera de ces initiatives individuelles. L'idée est de vivre en bonne santé et d'œuvrer pour un monde plus sain. En bref, il s'agit de changer positivement votre mode de vie et le monde qui vous entoure avec bon sens et réalisme.

En revanche, ne vous surestimez pas dans la conduite de vos travaux. En effet, il n'y a rien de plus décourageant et frustrant que d'abandonner un projet dont vous n'auriez pas correctement évalué la difficulté eu égard à votre niveau de compétence. Donc, il est préférable de renoncer à un projet qui vous semble complexe. Vous pourrez toujours y revenir lorsque vous aurez gagné en technicité. L'important est d'avoir conscience que, quoique vous fassiez en matière de recherche d'autonomie, vous ferez un pas décisif dans la bonne direction. Même l'acte le plus modeste vaut mieux que d'aller trop loin, de s'épuiser et de finir par renoncer au principe de l'indépendance et de la durabilité.

Pour vous donner le plus grand choix possible, nous avons inclus un large éventail de projets dans les quatre catégories de base de l'autosuffisance : le stockage et la préparation de la nourriture, le jardinage et l'élevage d'animaux destinés à l'alimentation. Ces catégories couvrent des projets allant du plus simple au plus complexe. Cependant, nous tenons à préciser qu'ils ne nécessitent que des compétences modérées en bricolage et en menuiserie.



L'ÉLEVAGE DE POULES EN VILLE est une activité en pleine expansion. Cependant, gardez à l'esprit que ces animaux sont consacrés à la ponte. Au projet 21, nous vous expliquons comment construire vos propres poulaillers et couveuses.



FENDRE DU BOIS DE CHAUFFAGE est un excellent exercice et un bon moyen d'évacuer le stress. Mais où allez-vous le stocker ? Au projet 5, vous apprendrez à construire un abri à bûches compact et esthétique.

Nous avons cherché à simplifier au maximum les techniques de fabrication.

Quel que soit le degré d'autosuffisance que vous décidez d'atteindre dans votre vie, votre comportement aura un impact positif sur le monde. De plus, même si votre niveau d'investissement est modeste, vous en tirerez toujours beaucoup de satisfaction. Cela peut sembler une goutte d'eau dans la mer, mais c'est exactement comme cela que se forment les océans.



L'ÉLEVAGE D'ABEILLES NE SE LIMITE PAS à la production de miel frais et de cire d'abeilles. La menace de l'effondrement des colonies est la principale motivation pour développer des ruches de jardin. Pour plus d'informations sur la construction d'une ruche de style Langstroth pour votre maison, reportez-vous au projet 23.



PRÉPARATION ET CONSERVATION DE LA NOURRITURE

Pour vivre et rester en bonne santé, nous dépendons de la nourriture, exactement comme nous dépendons de l'air et de l'eau. Toutefois, nous connaissons rarement l'origine de ce que nous mangeons, pas plus que les traitements que subit la nourriture avant d'arriver dans nos assiettes. Plus nous vivons loin de la source de nos aliments, plus ils doivent être transformés pour arriver jusqu'à nous. Bien que la durée de conservation soit aujourd'hui plus longue, beaucoup d'aliments peuvent, malgré tout, être perdus.

Pour cette raison, il semble judicieux de produire et de stocker sa propre nourriture. Au-delà du caractère sanitaire et du contrôle des toxines que vous opérerez sur la nourriture de votre foyer, vous éliminerez également les calories vides de votre alimentation. C'est précisément ce que vous obtiendrez en remplaçant les sodas par du cidre fraîchement pressé. Votre alimentation en sera d'autant plus savoureuse.

Cultiver des tomates anciennes revient à s'offrir des légumes bien plus riches, beaux et goûteux que ceux vendus dans des épiceries locales. Conservez vos aliments dans des bocaux pour réaliser des marinades et des ragoûts faits maison tout au long de l'hiver, pendant que d'autres personnes continueront à acheter des tomates en conserve pleines de

conservateurs et d'autres éléments chimiques qui nous sont parfaitement inconnus.

Il y a également une chose exaltante dans l'agriculture domestique lorsque vous pressez votre cidre, séchez vos fruits ou fabriquez votre propre fromage : l'immense plaisir que vous prendrez à produire une nourriture saine. Le fait de déambuler dans les rayons d'une épicerie ne rivalisera jamais avec la satisfaction que vous ressentirez à trancher votre chou fraîchement cueilli afin de préparer une soupe pour toute la famille. Idem lorsque vous ajoutez, dans votre potage, des herbes fraîchement coupées dans votre jardin. Vous comprendrez très vite que s'occuper de vos plantes et travailler vos récoltes n'est que la partie immergée du plaisir que procure l'agriculture domestique.

LA PRESSE À CIDRE

Ce pressoir est le moyen idéal de tirer parti de l'abondance de vos pommiers. Cependant, même si vous n'êtes pas propriétaire d'un verger, vous pouvez faire bon usage des fruits que vous achèterez à très bon prix dans une coopérative locale, à la ferme ou dans tout autre endroit où l'on propose des pommes biologiques.

Peu de boissons sont aussi satisfaisantes qu'un cidre de pommes bien fait et brassé de manière artisanale. Il suffit de broyer les fruits pour obtenir une pulpe que l'on presse ensuite afin d'en extraire un jus sucré et savoureux. Si vous ne disposez que d'une petite quantité de pommes, vous pouvez les hacher et les réduire en pulpe dans un mixeur. Pour des quantités plus importantes, ou si vous possédez des pommiers de différentes origines, il est conseillé d'investir dans un broyeur plus sophistiqué qui permet de traiter rapidement un grand nombre de fruits.

Les meilleurs cidres se composent d'un mélange de pommes qui produisent des saveurs intéressantes, uniques et rafraîchissantes. En général, comme base du cidre, les cidriers expérimentés utilisent une importante quantité de pommes dont la saveur n'est pas très marquée (comme la McIntosh). Ensuite, ils y ajoutent une pomme plus savoureuse pour égayer et relever le goût (comme la Granny Smith) et enfin, une pomme encore plus goûteuse pour donner de la richesse (comme l'Orin ou la Golden Russet). La meilleure façon de procéder consiste à broyer et à presser séparément des lots de chaque type de pomme, puis de mélanger les cidres afin de mieux contrôler la saveur.

Lorsque vous pressez et écrasez la pulpe, le cidre s'écoule lentement dans le plateau situé sous la claie, c'est-à-dire les parois du pressoir. Dans notre cas, cette claie est le seau dans lequel vous placerez les pommes. Ce seau devra résister à une forte pression. Traditionnellement, la claie des pressoirs était fabriquée à partir de chutes de bois dur, avec des douelles (ou douves) et des arceaux durs. Des espaces